

Feel GOOD!

SAMBR'HABITAT
VOUS

#01

JOËLLE OU... COMMENT ENCORE PRENDRE SON PIED QUAND LA VIE NOUS A FAIT UN CROCHE PIED...

Ces mots, avec lesquels elle aime jouer, sont ceux de Joëlle. Malgré les épreuves redoutables déjà vécues par cette femme battante de 38 ans, elle garde une vitalité et un humour qui forcent l'admiration.



Joëlle est née à Charleroi le 20 novembre 1981. Petite fille, sa maman aimait lui chanter « Quand on aura 20 ans en l'an 2001 » de Pierre Bachelet. Fille d'ouvriers, d'un milieu modeste, elle connaît la valeur des choses simples de la vie. Elle n'a pas grandi avec son papa, qui lui avait été adopté de Roumanie. Joëlle a été fille unique jusqu'à ses 13 ans, puis sa petite-sœur a débarqué dans sa vie. Quand elle était jeune femme, cette différence d'âge a plus d'une fois créé des quiproquos car les gens pensaient que c'était sa fille !

En 2016, Joëlle est devenue locataire d'un nouveau logement de Sambr'Habitat à Auvelais. Elle est arrivée avec son fils, Loucas, alors âgé de 5 ans. Victime de violences conjugales, elle venait de passer 3 ans à la maison maternelle de Wanfercée-Baulet qui l'a aidée à se relever.

Alors qu'elle était propriétaire depuis ses 21 ans, elle a dû vendre sa maison pour s'éloigner de cette vie destructrice. Aide-familiale et pédicure médicale de formation, elle a travaillé pour le CPAS de Charleroi et dans une maison de repos de Fleurus. A cause de douleurs au dos (hernie) et aux jambes, elle n'a pu continuer ce métier qu'elle aimait tant.

Suite à son installation à Auvelais, elle a entamé une formation au GABS en tant que secrétaire administrative. Elle a effectué

son stage à la Maison Médicale « La Bruyère » qui est devenue sa 2^e famille. Selon elle, il n'y a pas de coïncidences, ce n'est pas un hasard d'avoir rencontré l'équipe de la Maison Médicale et d'avoir pu bénéficier de leur soutien alors que ses ennuis de santé ne faisaient que s'empirer.

En 2018, comme elle s'amuse à le dire... : « La vie m'a dit d'arrêter de courir! ». Elle souffre à ce moment-là de douleurs profondes aux membres inférieurs. Personne ne trouve la cause exacte de son mal. Son médecin passe des nuits blanches à chercher le bon diagnostic. Des examens sont finalement passés à l'hôpital St-Luc à Bruxelles et tout se précipite... En 48 h, Joëlle est d'abord amputée d'une 1^{ère} jambe car l'infection est trop importante (tumeur au tibia). Elle doit rester en quarantaine car elle a contracté un virus à l'hôpital et la cicatrisation est très difficile. Son fils est pris en charge par sa maman. Il est obligé, malgré lui, de grandir vite. Ce petit bout d'homme doit changer d'environnement, d'école et va devenir très protecteur avec sa maman. Un mois plus tard, Joëlle sera amputée de la 2^e jambe, une thrombose a bouché l'artère fémorale pendant une opération, le pied n'est plus irrigué.

Avec une force de vie incroyable, Joëlle arrive à se dire soulagée que ce mal soit parti de son corps et est pleine de gratitude pour le fait d'avoir encore ses deux bras pour embrasser





son fils et continuer à être active et presque autonome dans sa vie de tous les jours. Elle aime à dire que les aides familiales viennent à la maison principalement pour s'occuper du chien et du petit car elle, même sur sa chaise roulante, continue à faire son nettoyage, plier son linge, faire la cuisine,

A sa sortie d'hôpital, Sambr'Habitat a eu la chance de pouvoir lui attribuer un logement adapté pour personnes à mobilité réduite. En effet, l'ancien logement, situé au 1^{er} étage ne lui était plus accessible. En octobre 2019, Joëlle a enfin déménagé dans son logement actuel où elle compte bien se poser pour de nombreuses années et savourer la vie. Juste avant son entrée dans cet appartement, elle a promis à son fils qu'elle se

tiendrait sur ses deux jambes. Elle a tenu promesse... A la rentrée scolaire, aidée de ses béquilles, elle est venue chercher Loucas à la grille de l'école sur ses deux prothèses, sur ses deux jambes!

9 mois se sont écoulés entre ses opérations et ses « nouveaux » premiers pas. 9 mois de combats, 9 mois où elle a dû s'accrocher pour elle et son fils. Mutuellement, ils se sont encouragés à avancer. Elle disait à Loucas « Maman travaille pour se rétablir, on enlève une agrafe à la fois de ma cicatrice et toi tu dois bien travailler à l'école, faire de beaux points ». Derrière cette positive attitude, il n'empêche que certains jours la douleur est plus forte, plus difficile à supporter. Joëlle essaie de consommer le moins possible d'analgésiques, il faut arriver à « distraire » le cerveau mais ce n'est pas toujours évident.

Elle vit aujourd'hui le plus « normalement » possible et surtout de la manière la plus épanouie possible grâce à Loucas, petit garçon sensible et attentionné et Alain, son nouveau compagnon de route croisé un soir d'été à la friterie de la Place de Moignelée et rapidement adopté par son fils.

Joëlle vous l'affirme: « Rien n'empêche d'avancer! Le bonheur, il ne faut pas l'attendre, il faut le chercher! ».

Vous aussi souhaitez nous partager votre histoire, n'hésitez pas à contacter notre service communication au 071 71 05 22 ou 26 ou par e-mail via info@sambrhabitat.be.

